

Les connaissances historiques, l'identité nationale et le rôle de l'État : Un regard sur l'impact des célébrations du 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec

Jack Jedwab  
Directeur général  
Association d'études canadiennes

Le 12 octobre 2009

Le gouvernement se préoccupe de plus en plus de la connaissance de l'histoire nationale de la population puisqu'il est d'avis que cette connaissance encourage la participation du citoyen, l'appartenance au Canada et l'intégration sociale des nouveaux Canadiens. Pourtant, cette relation a rarement été prouvée empiriquement. Nous avons plutôt tendance à questionner les Canadiens à propos de leurs connaissances de certains événements historiques et à supposer que des connaissances limitées font preuve d'un faible sentiment d'appartenance au Canada. Deux autres hypothèses s'attachent au lien entre la connaissance de l'histoire nationale et l'appartenance au pays. Premièrement, l'histoire nationale est invariablement une source de fierté nationale, chose qui n'est pas du tout inévitable (un grand nombre de pays ne possèdent pas une fière narration nationale). Deuxièmement, les connaissances à propos du pays sont nécessaires pour avoir une appartenance au pays. Cette dernière hypothèse nous porte à supposer que les nouveaux Canadiens ont un plus faible sentiment d'appartenance au Canada parce qu'ils ne connaissent que peu son histoire, ou parce qu'ils ne s'identifient pas à la narration historique du Canada. Les réponses à la question « comment, où, et pourquoi un individu apprend l'histoire nationale » peuvent varier considérablement.

La connaissance des événements cruciaux de l'histoire d'un pays est certainement d'une grande importance lors de la construction d'une narration nationale. Donc les célébrations et réflexions sur ces événements peuvent faciliter le partage des connaissances nationales. Puisque le gouvernement se dit responsable d'instruire la population en matière de l'histoire du pays, il est enclin à encourager les événements commémoratifs. Dans les écoles primaires et secondaires canadiennes, ce sont les gouvernements provinciaux qui sont responsables de l'éducation, et donc du curriculum d'histoire. Bien entendu, ce ne sont pas tous les événements historiques qui doivent être célébrés. D'un autre côté, certains événements pourraient être célébrés par les uns, mais pas par les autres.

Ces questions sont cruciales pour les décideurs puisqu'elles contribuent à l'édification d'une appartenance nationale et encouragent les connaissances de l'histoire nationale. Il y a certaines circonstances où les politiques associées à ce lien risquent d'invalider ce qui est autrement un objectif valable. Nous discuterons de cette question lors de notre congrès national sur l'histoire, qui aura lieu à Moncton, Nouveau-Brunswick, les 5 et 6 novembre.

Ci-dessous, nous jetons un coup d’œil sur l’importance des célébrations du 400<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la ville de Québec et comment elles ont encouragé l’appartenance au Canada et si la population est reconnaissante de la contribution du gouvernement en particulier. Tous les niveaux du gouvernement ont contribué aux célébrations, et ce n’est pas surprenant qu’ils ne fussent pas ignorés lors des discussions continues à propos de la place du Québec au sein du Canada.

Cette analyse provient d’un sondage d’opinion commandé par le Patrimoine canadien et intitulé « Connaissance des célébrations du 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec ». Ce sondage a été effectué auprès de 2 035 participants, du 26 février au 1<sup>er</sup> mars 2009, par l’entreprise Decima Research. La marge d’erreur est de 2,2 %, 19 fois sur 20.

Comme l’indique le tableau ci-dessous, même si la majorité des Canadiens affirment qu’ils étaient au courant que l’année 2008 marquait le 400<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la ville de Québec, les Canadiens anglophones étaient divisés quant à cette connaissance.

Saviez-vous que 2008 marque le 400 <sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la ville de Québec?	Anglophones	Francophones	Total
Oui	49,6 %	94,6 %	59,8 %
Non	49,7 %	5,2 %	39,7 %
Je ne sais pas/je ne veux pas répondre	,7 %	,2 %	,6 %
Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %

Comme l’indique le tableau ci-dessous, une majorité de Canadiens sont d’accord que leur sentiment d’appartenance au Canada a accru grâce au 400<sup>e</sup> anniversaire. Pourtant, il y a un écart entre les francophones et anglophones : ces derniers sont plus susceptibles d’être d’accord avec l’énoncé tandis que les francophones sont plutôt divisés sur ce sujet. Paradoxalement, cette division chez les francophones reflète quelque peu le pourcentage de ceux qui appuient le fédéralisme et la souveraineté. Bien sur, pour confirmer une telle observation nous devrions faire la corrélation entre l’opinion sur l’unité nationale et l’appartenance au Canada. Il est quand même tentant de venir à la conclusion que, lors des célébrations, le sentiment d’appartenance au Canada sera accru chez les francophones qui possèdent déjà un sentiment d’appartenance élevé, tandis que chez les francophones qui n’ont qu’un faible sentiment d’appartenance, ce sentiment ne changera probablement pas.

<b>Les célébrations du 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec ont accru mon sentiment d'appartenance au Canada</b>	Anglophones	Francophones	Total
Fortement en désaccord	11,4 %	12,4 %	11,6 %
Plutôt en désaccord	15,2 %	32,2 %	19,1 %
Plutôt d'accord	40,9 %	30,3 %	38,5 %
Fortement d'accord	27,0 %	20,5 %	25,5 %
Je ne sais pas/ne veux pas répondre	5,5 %	4,6 %	5,3 %
Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %

Toutefois, même si les francophones étaient divisés quant à l'incidence des célébrations sur le sentiment d'appartenance au Canada, la plus jeune tranche d'âge et ceux de plus de 45 ans étaient plus susceptibles d'être d'accord avec l'énoncé, tandis que la tranche d'âge de 25 à 44 ans était la moins susceptible d'être d'accord.

**Les célébrations du 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec ont accru mon sentiment d'appartenance au Canada**

Francophones	18-24	25-34	35-44	45-49	50 et plus
Fortement en désaccord	7,7 %	20,0 %	13,5 %	11,8 %	11,7 %
Plutôt en désaccord	33,3 %	36,5 %	33,8 %	21,8 %	27,3 %
Plutôt d'accord	25,6 %	31,8 %	29,7 %	34,1 %	32,7 %
Fortement d'accord	30,8 %	10,6 %	17,6 %	28,4 %	23,4 %
Je ne sais pas/ne veux pas répondre	2,6 %	1,2 %	5,4 %	3,8 %	4,9 %
Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %

Malgré le fait qu'ils étaient moins conscients des célébrations du 400<sup>e</sup> anniversaire, les anglophones de tout âge sont plus susceptibles d'être d'accord que ces célébrations ont accru le sentiment d'appartenance au Canada.

**Les célébrations du 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec  
ont accru mon sentiment d'appartenance au Canada**

Anglophones	18-24	25-34	35-44	45-49	50 et plus
Fortement en désaccord	6,2 %	7,6 %	13,2 %	13,3 %	12,9 %
Plutôt en désaccord	23,1 %	15,6 %	16,8 %	17,0 %	12,4 %
Plutôt d'accord	46,9 %	50,8 %	43,2 %	35,8 %	35,8 %
Fortement d'accord	17,7 %	22,2 %	21,2 %	30,9 %	32,5 %
Je ne sais pas/ne veux pas répondre	6,2 %	3,8 %	5,6 %	3,0 %	6,4 %
Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %

Il y a un accord général que le 400<sup>e</sup> anniversaire est un évènement historique important pour le Canada.

Le 400 <sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec est un évènement historique important pour le Canada	Anglophones	Francophones	Total
Fortement en désaccord	4,9 %	3,7 %	4,6 %
Plutôt en désaccord	7,3 %	14,1 %	8,8 %
Plutôt d'accord	35,2 %	40,2 %	36,3 %
Fortement d'accord	48,4 %	40,0 %	46,5 %
Je ne sais pas/ne veux pas répondre	4,2 %	2,0 %	3,7 %
Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %

Une grande majorité des répondants étaient d'accord que les célébrations leur ont permis d'en apprendre plus sur l'histoire du pays.

Les célébrations du 400 <sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec m'ont permis d'en apprendre plus sur l'histoire de notre pays	Anglophones	Francophones	Total
Fortement en désaccord	4,9 %	3,0 %	4,5 %
Plutôt en désaccord	4,4 %	11,1 %	5,9 %
Plutôt d'accord	35,7 %	46,1 %	38,1 %
Fortement d'accord	49,1 %	36,5 %	46,3 %
Je ne sais pas/ne veux pas répondre	5,9 %	3,3 %	5,3 %
Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %

Malgré le fait que les célébrations n'ont pas accru le sentiment d'appartenance au Canada de la majorité des Canadiens, une majorité encore plus vaste d'entre eux sont d'accord que le gouvernement canadien devrait encourager ces célébrations lorsqu'elles offrent l'opportunité d'en apprendre plus sur l'histoire canadienne.

Le gouvernement canadien doit encourager les événements et activités qui offrent une opportunité d'en apprendre plus sur le Canada et son histoire, comme les célébrations du 400 <sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec.	Anglophones	Francophones	Total
Fortement en désaccord	5,3 %	3,5 %	4,9 %
Plutôt en désaccord	4,8 %	8,7 %	5,7 %
Plutôt d'accord	31,3 %	40,8 %	33,4 %
Fortement d'accord	56,0 %	45,8 %	53,7 %
Je ne sais pas/ne veux pas répondre	2,5 %	1,3 %	2,3 %
Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %

## Conclusion

Ce sondage Decima révèle que les anglophones et les francophones canadiens sont d'accord que les célébrations d'événements historiques importants offrent des

opportunités considérables pour apprendre l'histoire du pays et que le gouvernement devrait encourager de telles initiatives. En effet, les Québécois sont reconnaissants de la contribution du gouvernement fédéral à l'égard des célébrations du 400<sup>e</sup> anniversaire. Mais il serait difficile d'affirmer que ces initiatives accroissent le sentiment d'appartenance au Canada parmi les Québécois. L'effet de cet encouragement semble être, au mieux, neutre. Donc, ce sondage n'éclaire que peu quel est l'impact produit par l'encouragement de la connaissance historique sur l'identité nationale. Mais encore, le sondage laisse croire que le gouvernement fédéral devrait appuyer ces projets dans le cadre d'un processus d'encouragement du patrimoine national ou de renforcement des liens unissant les Canadiens.